





# Mark Wallinger

## «State Britain»

29 février-22 juin 2008

**Né à Chigwell en 1959, Mark Wallinger vit et travaille à Londres. Il a représenté la Grande-Bretagne en 2001 à la biennale de Venise. Lauréat du Turner Prize 2007, après une première nomination en 1995, il mène depuis plusieurs années une carrière internationale. *State Britain* a été exposée du 15 janvier au 27 août 2007 à la Tate Britain à Londres. Clarrie Wallis, conservatrice en charge de l'art contemporain britannique à la Tate, revient dans le texte ci-après sur l'histoire de l'œuvre. L'actualisation pour le mac/val de *State Britain*, exposée hors de son contexte socio-politique de création, met l'accent sur la portée universelle de cette pièce. *State Britain* est une œuvre qui prend place ici et maintenant pour dialoguer avec certaines pièces de la collection du mac/val : protestation, engagement, contestation. L'art est une forme possible et nécessaire de militantisme, de résistance. Mark Wallinger offre une posture artistique qui dénonce la violence des pouvoirs politiques en place et donne à voir le réel, en élevant la pratique même de la protestation au rang de monument.**

### L'équipe des publics

Le militant pacifiste Brian Haw a manifesté pendant cinq ans en face du palais de Westminster. Il a commencé par dénoncer les sanctions économiques contre l'Irak en juin 2001 et, depuis, il est resté sur la place du Parlement, entouré d'une profusion de panneaux, banderoles et messages de soutien. Sa présence dans ce lieu ô combien public alimente la polémique, avec,

d'un côté, ceux qui estiment que le droit de protester fait partie des libertés civiques et, de l'autre, ceux qui l'accusent de défigurer le site d'un monument historique national. La tradition politique anglaise repose depuis des siècles sur l'exercice des droits garantis, en principe, par la Grande Charte de 1215, qui autorise le peuple à contester ses gouvernants, même si cela

doit gêner l'action de l'État. Cependant, à l'heure de la «guerre au terrorisme», les exigences de sécurité ont conduit à un réexamen de ces libertés fondamentales. En 2005, les députés ont voté une loi sur les «crimes graves commis en bande organisée» dont le paragraphe 132 interdit formellement la provocation ou la participation à toute manifestation publique dans un rayon de un kilomètre autour de la place du Parlement, sauf dérogation accordée par le préfet de police de Londres. Pris au pied de la lettre, le périmètre ainsi défini partage en deux la Tate Britain. Les décisions juridiques contradictoires intervenues entre-temps ne permettent pas de savoir si la loi s'applique rétroactivement aux manifestations comme celle de Brian Haw, dont le début se situe à une date antérieure. Toujours est-il que, dans la nuit du 23 mai 2006, soixante-dix-huit agents de police ont reçu l'ordre d'enlever la plupart des affiches et des effets personnels de Brian Haw. Il a obtenu par la suite l'autorisation d'occuper un emplacement

de trois mètres sur deux sur le trottoir. Isolé des passants par une rue encombrée, il regarde le défilé incessant de bus et de camions. De l'autre côté du flot de voitures, des touristes photographient Big Ben pendant que les employés de bureau se dépêchent d'aller au travail. Ils n'ont pas l'air de remarquer Brian Haw, qui campe au beau milieu de la place, et qui doit bien être le dernier, en Angleterre, à pouvoir manifester devant le Parlement britannique sans autorisation spéciale. Le combat picaresque de Brian Haw soulève plusieurs questions importantes. Il invite à s'interroger sur la foi religieuse, sur les responsabilités individuelles et sur les obligations de la société. Ce sont des thèmes que Mark Wallinger aborde également dans sa pratique artistique, qui est partie de la peinture pour s'élargir ensuite à la photographie, la vidéo, la sculpture et l'installation dans les années 1980. Alors qu'une peinture comme *Le Retour de John Barleycorn* (1984) parlait d'identité sociale

et d'engagement politique par le biais d'allusions à la culture populaire nationale, certaines œuvres plus récentes évoquent précisément les croyances religieuses et spirituelles. La sculpture *Ecce Homo* (1999), par exemple, représente un Christ des temps modernes, grandeur nature, coiffé d'une couronne d'épines en fil de fer barbelé. Mark Wallinger l'avait érigée sur le «quatrième socle» de Trafalgar Square (prévu à l'origine pour une quatrième statue équestre mais resté vide, et transformé en espace d'exposition temporaire pour des artistes contemporains). *L'Ecce Homo*, dont le titre reprend les célèbres paroles de Ponce Pilate, regardait dans la direction de Whitehall, haut lieu historique de la contestation politique. *State Britain* (2007) est une réplique exacte du campement de Brian Haw avant son amputation par les forces de l'ordre. Mark Wallinger a minutieusement reproduit à l'identique chaque banderole, photographie, drapeau pacifiste, peinture, ours en peluche et poupée, offrant une reconstitution fidèle

de plus de quarante mètres de long dans les Duveen Galleries, au centre de la Tate Britain. Une ligne tracée au sol délimite la zone d'interdiction de un kilomètre autour de la place du Parlement. La moitié de l'œuvre se trouve à l'intérieur de ce périmètre, et l'autre moitié à l'extérieur. L'emplacement particulier occupé par *State Britain* revêt donc de fortes connotations politiques, suggérant que l'espace matériel, social et intellectuel du musée est à la fois libre et remis en question. Les notions de seuil et de limite reviennent constamment dans le travail de Mark Wallinger. En 1992, il avait étiré un tuyau sur les deux niveaux de la galerie Anthony Reynolds, à Londres, pour faire couler l'eau dans la rue depuis la baie vitrée. Cette œuvre, intitulée *Fontaine*, renvoyait à une forme de transgression et de détournement artistique qui remonte au fameux urinoir éponyme de Marcel Duchamp, exposé en 1917. Dans la vidéo *Au seuil du royaume* (2000), on voit des passagers franchir le contrôle douanier à l'aéroport de Londres,

et l'on entend en fond sonore le *Misere* de Gregorio Allegri, qui est une mise en musique du Psaume 50/51. Mark Wallinger prend soin de marquer la différence entre la manifestation de Brian Haw et son travail artistique personnel en se servant de l'espace du musée pour inviter à s'interroger sur la liberté d'expression en Angleterre aujourd'hui. En reconstituant le campement de Brian Haw, il se réapproprie un épisode notable de l'histoire récente à la façon d'un readymade, et le transforme en œuvre d'art monumentale. Il a voulu réaliser une sorte de peinture d'histoire en trois dimensions qui représente l'épisode en question, mais sans chercher forcément à donner un prolongement à la contestation en soi. Cette transposition grandiose d'un acte de militantisme, sous-tendue par une réflexion morale, semble renouer (de manière certes ambiguë et compliquée) avec des peintres du XIX<sup>e</sup> siècle comme Théodore Géricault, Eugène Delacroix ou Édouard Manet, qui utilisaient le genre noble de la peinture d'histoire

à des fins subversives. *Le Radeau de la Méduse* (1819) de Géricault et *L'Exécution de l'empereur Maximilien* (1867) de Manet sont des représentations monumentales de faits qui avaient suscité de vifs débats politiques en leur temps. On peut établir aussi un rapprochement entre *State Britain* et une tradition de dissidence représentée dans les arts plastiques par William Blake. Ce contemporain de la Révolution française était influencé par divers courants de pensée radicale, en particulier l'antinomisme évangélique, selon lequel la conscience individuelle relève d'une instance suprême qui est au-dessus des lois. En présentant au public une reconstitution du campement de Brian Haw, *State Britain* ne se borne pas à évoquer un épisode de l'histoire. Ce n'est pas non plus un acte militant en soi. C'est une œuvre qui soulève la question du droit de contester, mais aussi celle des limites de l'art et de sa nature même dans le contexte institutionnel.

Clarrie Wallis

### AUTOUR DE L'EXPOSITION

«**C'est pas fini !**»

**ou l'art comme engagement**

Samedi 24 mai, 15 h, entrée libre, auditorium

L'art n'est pas en rupture avec l'idéologie, le militantisme ou l'engagement. Les artistes, à l'intérieur même de leur pratique, dénoncent, mettent en jeu et en résonance les formes extrêmement diverses d'un militantisme volontaire. Avec, entre autres, la participation de Mark Wallinger.

**Au verso** : En haut : Le campement de Brian Haw devant le parlement britannique. © Photos Mark Wallinger. En bas : Mark Wallinger, *State Britain*, commande de la Duveens commission pour la Tate Britain, 2007. © Photos Dave Morgan.

Courtesy Anthony Reynolds Gallery.

**Crédits** : Al Jazeera ; Banksy ; Birmingham Post ; Caduceus Magazine ([www.caduceus.info](http://www.caduceus.info)) ; Campaign against Climate Change ; Gemma Day ; Jerome Delay/AP/EMPICS ; Kay Fernandes ; Global Women's Strike ; Independent News and Media ; Iraq Peace Team/Voices for Creative Non-violence ; Masako Ito ; Kevin Jack ; Abby Jackson, licensed by DACS 2006 ; Leon Kuhn ; Mohammed Daud Maraki ; Mear One ; Metro Newspaper ; Mirrorpix ; Takashi Morizumi ; Muslim Association of Britain ; John Pilger/Radio Times ; Telegraph Group, 2001 ; Toshio Takzaka ; Worcestershire Weekender ; Micah Ian Wright. Toutes les recherches ont été faites pour contacter les détenteurs des droits des images, textes et objets afin d'obtenir leurs autorisations. Nous vous prions d'excuser toute omission.

#### Informations pratiques

MAC/VAL  
Musée d'art contemporain  
du Val-de-Marne  
Place de la Libération  
94400 Vitry-sur-Seine  
Tél. : 01 43 91 64 20  
Fax : 01 43 91 64 30  
[www.macval.fr](http://www.macval.fr)

«Mark Wallinger, State Britain»  
Commissaire :  
Frank Lamy, chargé  
des expositions temporaires

Exposition ouverte au public  
du 29 février au 22 juin 2008.

Tous les jours, sauf le lundi,  
de 12 h à 19 h, nocturne  
le jeudi jusqu'à 21 h  
(clôture des caisses 1 h avant).

Plein tarif : 4 euros.

Tarif réduit : 2 euros.

Gratuité : moins de 18 ans,  
étudiants, chômeurs, rmistes,  
premier dimanche du mois…

Texte de Clarrie Wallis :  
paru dans *State Britain*,  
*Mark Wallinger*, Tate Publishing,  
Londres © Tate 2007.  
Traduction française :  
Jeanne Bouniort.

Graphisme :  
les designers anonymes  
Imprimé par Stipa (France)